

## Saint Pierre l'Apôtre



De son vrai nom Simon ou Siméon, fils de Jonas (Simon Barjonas), il est, selon les Évangiles, originaire de Bethsaïde, marié et pêcheur sur le lac de Tibériade en Galilée. Il s'installe dans la maison de sa belle-famille à Capharnaüm lors de son mariage. Dès lors, sa maison sert de base pour la mission itinérante de Jésus.

Avec son frère André, il décide de laisser tout de suite sa maison et sa famille pour suivre, sur son seul appel, Jésus, qu'il accueille dans sa maison de Capharnaüm. Il reçoit de lui le nom de « Képha », mot qui signifie en araméen « rocher » traduit par « pierre ». Pierre est toujours cité en premier de la liste des « douze ». À plusieurs reprises, dans les récits, Jean et Paul reconnaissent son importance.

Jésus annonce à Pierre qu'il sera le fondement de son Église, en usant d'une triple image :

- la pierre : de même que Jésus est la pierre angulaire, ainsi Pierre, en devenant son délégué sur cette terre, sera l'élément stabilisateur de son Église ;
- les clés du royaume des cieux : de même que Jésus est la Porte, ainsi Pierre, en devenant son délégué sur cette terre, aura les « clés de la ville », c'est-à-dire exercera l'autorité sur la portion terrestre du Royaume des cieux (= l'Église) ;
- le pouvoir de lier et de délier : de même que Jésus a le pouvoir de remettre les péchés, de même les Apôtres, ses délégués, pourront remettre les péchés en son nom.

Pierre a assisté et participé à plusieurs miracles ou événements majeurs de la vie du Christ, comme la Marche sur les eaux la Transfiguration, l'arrestation de Jésus, son procès, puis sa Passion. Décrit dans les Évangiles comme enthousiaste, emporté, mais parfois hésitant et faillible, il abandonne Jésus pendant la Passion malgré l'assurance qu'il avait manifestée auparavant : « Si tous viennent à tomber, moi je ne tomberai pas ». Il a regretté amèrement ce reniement : « Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait. »

À l'annonce par Marie la Magdaléenne que le tombeau de Jésus avait été trouvé vide, il fut le premier à y entrer. Par la suite, il bénéficia avant les douze d'une apparition du Christ ressuscité.

Lors de la dernière apparition du Christ à ses disciples, il est réhabilité par Jésus à la suite de sa négation et ré-instauré dans sa mission de pasteur de l'Église : « Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Fais paître mes brebis. ».

Les Actes des Apôtres le montrent comme un des principaux dirigeants de la communauté chrétienne. Après la Pentecôte, c'est lui qui prend la parole et commence la prédication du message chrétien.

La tradition de l'Église catholique attribue à Pierre la direction de l'Église d'Antioche. Premier évêque de cette ville. Il serait resté sept ans à Antioche.

Fuyant la persécution, Pierre semble avoir gagné Antioche dès le printemps 43 (au plus tard). En 48 ou 49, il fait une incursion à Jérusalem.

Selon André Méhat, il se serait ensuite réfugié à Rome, où il espérait n'être pas poursuivi. Mais vers 45, l'empereur Claude (41-54) expulse les juifs de Rome. Comme Priscille et Aquila, Pierre se rend alors en Achaïe, et il a l'occasion de visiter Corinthe.

À la mort de Claude, il revient à Rome, au début du règne de Néron (54-68). Il est à Rome lorsque Paul rédige l'Épître aux Romains, mais toujours dans un statut de clandestinité, ce qui explique à la fois que Paul adresse son épître aux chrétiens de Rome, mais qu'il ne fasse pas mention du principal destinataire, le premier des Apôtres.

Plusieurs textes antiques font allusion au martyre de Pierre, ainsi qu'à celui de Paul, qui se seraient produits lors des persécutions ordonnées par Néron, notamment dans l'enceinte du Circus Vaticanus construit par l'empereur Caligula, situé sur la colline Vaticane, à l'emplacement approximatif de l'actuelle.

Clément de Rome affirme que son martyre serait dû à une « injuste jalousie » et à la dissension entre les membres de la communauté chrétienne : il y eut vraisemblablement dénonciation. Selon un apocryphe, les Actes de Pierre, il aurait été crucifié la tête vers le sol. Selon la tradition, l'apôtre demande ce type de supplice par humilité, ne se jugeant pas digne de mourir comme le Christ, selon une autre version, il peut s'agir d'une cruauté supplémentaire de Néron.